Guy Môquet, histoire, politique et Éducation : un mélange délicat

Recyclage à la Sarkozy : de qui vous Môquet-vous ?

Le lundi 22 octobre fut un jour important pour tous les lycéens. Le Président Sarkozy avait en effet souhaité que la lettre d'adieux de Guy Môquet à sa famille soit lue dans chaque classe.
Guy Môquet, militant de la jeunesse communiste, dont l'engagement se trouve réduit à sa seule dimension patriotique au détriment de sa foi communiste. [...]
« Soyez fiers de vos aînés qui vous ont tant donné : aimez la France car c'est votre pays et que vous n'en avez pas d'autre » .
Choquant, n'est-ce pas, de vouloir récupérer l'image d'un jeune communiste dont le combat et les valeurs sont si éloignés de l'idéologie libérale au pouvoir... Curieux, n'est-ce pas, que pas une seule fois, le mot communiste n'apparaisse dans le texte précité au bulletin officiel... [...]

William Cliquenois

Zoom > N° 3, OCT. 2007, LYCÉE GABRIEL VOISIN, TOURNUS (71)

Guy Môquet

Tout ce que cette lettre inspire est aussitôt contredit par notre gouvernement qui nous « l'impose » : le refus de l'injustice, le courage, la liberté et diversité d'opinion...
Oui car en ce moment même des citoyens se font injustement condamner pour avoir voulu défendre les plus élémentaires des droits de l'homme (droit à l'éducation et égalité devant la loi et la justice par exemple). Nous avons le cas de cet instituteur marseillais qui a pris deux mois avec sursis, pour l'instant, pour s'être opposé à l'expulsion d'une famille. On nous montre l'injustice de la dictature passée (et pas qu'elle, vu que c'est le gouvernement de Vichy qui a donné aux nazis la liste des communistes à fusiller). Mais la leçon ne sert à rien si c'est pour faire ressurgir l'injustice passée sous une autre forme.

Clémence

La Géode > N° 1, DÉC. 2007, LYCÉE JEAN MONNET, MONTPELLIER (34)

Guy Môquet et sa lettre

En fait, être pour ou contre n'a pas de sens, il s'agit de savoir en quoi cette lecture est utile (ou pas), ce que nous, élèves, en tirons et de connaître les véritables intentions du Président lorsqu'il l'impose.
Tout d'abord, cette lettre est ancrée dans le registre pathétique. Elle est donc strictement privée. [...]
En conséquence, cette lettre n'expose aucun engagement politique. Cette lettre n'est pas un document de premier plan exploitable historiquement. Alors pourquoi le Président est-il si attaché à sa lecture ? Il ne serait pas étonnant que la lettre de Guy Môquet, jeune militant communiste, soit instrumentalisée par un pouvoir qui n'a aucune sympathie pour la gauche. Le candidat Sarkozy avait déjà soustrait à la gauche d'autres symboles historiques (Jaurès, Blum) comme le Président lui a ensuite soustrait certaines de ses figures politiques (B. Kouchner, F. Amara, M. Hirsch...). De là on aura compris la volonté du candidat puis du Président d'incarner une figure de rassembleur des Français. [...]
Etant donné la dimension sentimentale de cette lettre, le plus sage ne serait-il pas de la présenter aux élèves accompagnées d'explications afin de la replacer dans un contexte historique auquel elle ne s'avère pas appartenir explicitement. [...]

Zoa

L'Œil du dragon > N° 34, OCTOBRE 2007, LYCÉE ÉDOUARD HERRIOT, LYON (69)

De qui se moque-t-on ?

[...] Bon, on peut aussi entendre par là une volonté de changer les mentalités. Grâce à ça les élèves vont devenir plus intelligents, plus sensibles. Ils vont appréhender avec beaucoup plus de recul les exemples qu'on leur diffuse à longueur de journée à la Star'Ac et autre Nouvelle Star, ils vont poser un regard neuf sur le monde et ses valeurs, c'est certain. Ils vont arrêter le nombrilisme, se sentir proches de leurs congénères, concernés par ce qui se passe à travers le monde. Bien sûr, c'est évident... [...]

Emeline

No Comment > N° 23, DÉCEMBRE 2007, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ CŒUR, TOURCOING (59)

Prométhée > N° 5, JANV. 08, LYCÉE RACINE, PARIS 8e (75)

Quand la politique fait de l'Histoire

[...] 13 octobre 1940 : Guy Môquet est arrêté pour avoir distribué des tracts. [...] Le contenu des tracts : dès le début, et jusqu'aux commémorations d'aujourd'hui, une vérité fut éludée : les tracts qu'il distribuait lorsqu'il fut arrêté en octobre 1940 ne contenaient pas d'appel à la résistance, ils dénonçaient une guerre impérialiste et appelaient les gens à ne pas se mêler d'un conflit capitaliste. Le mot d'ordre était donc : « ni collaboration, ni résistance ».
[...] Très vite, le parti communiste idéalise la mort des 27 fusillés restés fidèles à la ligne du parti. Ils sont censés démontrer que les communistes sont les meilleurs patriotes et qu'ils ont été très tôt résistants, voulant ainsi faire oublier la réalité d'avant juin 1941.

L'Étincelle > N° 5, FÉVRIER 2008, LYCÉE PROFESSIONNEL DIDEROT, BAVILLIERS (90)

Souvenirs

[...] Au fond, que les ressentis sur cette journée soient positifs ou négatifs, il est impossible de rester impassible face à ces témoignages, qui donnent à notre histoire un visage humain, celui des victimes dont on oublie souvent les récits lorsqu'ils se perdent dans les statistiques macabres des bilans de la seconde guerre mondiale.

Elsa Gonzales

Tapage d'info > N° 1, NOVEMBRE 2007, LYCÉE JEAN-BAPTISTE DUMAS, ALÈS (30)

La lettre de Guy Môquet

[...] Qu'en penserait Guy Môquet ? Cette manipulation médiatique, ce retour au patriotisme exacerbé, amènent évidemment des questions : Guy Môquet aurait-il apprécié d'être cité sous les drapeaux, avant la Marseillaise, par un président attaché aux valeurs nationales, prêt à renforcer les frontières avec un ministère de l'immigration et de l'identité nationale, alors qu'il rêvait de liberté internationale ? Aurait-il aimé voir sa lettre d'adieux privée imposée à tous les élèves ? Aurait-il aimé voir la direction de la France actuelle, autrefois victorieuse du fascisme et qui, aujourd'hui, puise certaines idées à l'extrême-droite ? Il ne peut pas répondre à ces questions, et nous ne pouvons le faire pour lui. Et si la lecture imposée de sa lettre est un acte passable, il faut tout de même admirer le courage et la droiture de ce jeune résistant révolté, fidèle à ses idées, fusillé parmi tant d'autres, victime de l'engrenage du fascisme. Son combat est toujours d'actualité.

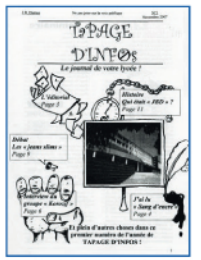
Raphaël Le Bail

L'Anonyme > N° 11, OCT. 2007, LYCÉE JEAN MACÉ, LANESTER (56)

L'Etincelle • n° 5

No Comment • n° 23

Zoom • n° 3

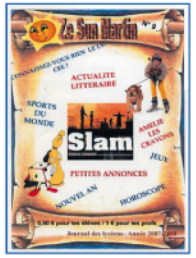


Tapage d'info • n° 1

Réforme du Bac, les lycéens dénoncent l'inégale reconnaissance des filières

Le Ponc'bête • n° 1

Sud Mag • n° 1



Ze Sun Martin • n° 9

Anarchik • n° 1

BAC ATTACK !

Je vais au lycée à reculons, parce que je sais que le bac approche. [...] En fait j'ai hâte d'arriver au bac. En finir avec cette ânerie, ce jeu hypocrite qui trie ceux qui savent se plier aux règles d'une société qui passe son temps à noter ses individus, ceux qu'on pourrait qualifier d' « inadaptés » uniquement parce qu'ils ne marchent pas à la même cadence. [...] Elève de Terminale S je m'en rends bien compte et je ne pense pas être le seul. [...]
Les études qui devraient être un plaisir ne le sont pas. On les détourne de leur but premier, l'élévation de l'esprit, au profit d'une marche forcée vers un examen qui ne révèle en rien notre aptitude réelle à penser, mais qui prouve une capacité à mémoriser bêtement des choses sans en approcher le sens profond. [...]
Le bac sera un premier sacrifice à l'encontre de mes idéaux. La première gifle de la réalité, de la société.

Matthieu Tardif

Stand By > N°9, AVRIL 2008, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIGUEUX (24)

Orientation : mode d'emploi

[...] Ne vous fixez pas sur l'idée d'obtenir un bac S si vous n'en avez pas le niveau, même si le niveau ne fait pas tout. Pour pouvoir réussir, il faut aussi que la section vous intéresse et que vous ayez un minimum de motivation. Ce n'est pas évident quand on fait un bac S « juste pour avoir un bac S ». J'ai d'ailleurs perdu une année comme ça. Arrivée en seconde, je ne savais pas quoi faire, mon père m'avait d'ailleurs conseillé de faire un bac S. Je suis donc allée en S, et ce fut une année catastrophique, car, non motivée, je collectionnais les 3 en chimie et les 5 en maths.
J'ai essayé de me réveiller et de progresser (je prenais même des cours de maths le dimanche matin !), mais les lacunes, bien trop accumulées, ont continué à couler mon année. Ne voyant aucun progrès au bout de plusieurs semaines, j'ai abandonné. J'ai ensuite essayé une 1ère ES, la filière m'intéressant beaucoup plus. L'échec de l'année précédente m'ayant servi de leçon, j'ai réussi à tripler mes moyennes d'allemand et de maths sans effort supplémentaire et j'ai réussi ma réorientation.

Mylène Marx T10

Le Ponc'bête > N°1, DÉC. 07, LYC. PONCELET, SAINT-AVOLD (57)

Lettre ouverte : une littéraire en colère

Enfin, contrairement à l'idée profondément enracinée, les littéraires ne sont pas d'oisifs désoeuvrés qui se tournent les index à longueur de cours pendant que les énergiques, valeureux et motivés scientifiques triment comme des repris de justice toute la journée, et plus encore.
Comment croyez-vous que le « L » vous ponde une dissert' de philo de six pages, une compo d'histoire de cinq, ou palabre pendant deux heures sur le rôle de la femme dans les contes de Perrault ? Comme ça, d'un claquement de doigt ? Eh bien non, arrêtez de croire aux mythes ! Comme tout bon élève qui se respecte, le L étudie, révise, prépare, réfléchit, rédige... Le L est appliqué, consciencieux, et surtout, autonome. [...] On indique rarement au L ce qu'il a à faire. Il doit le deviner tout seul. [...]
Je vais stopper là cette description digne d'un documentaire animalier, avant que vous ne me demandiez comment le L se débrouille pour se nourrir et quels sont ses prédateurs. Et aussi parce que je sais pertinemment que tous les L ne correspondent pas à la description que je viens d'en faire, qu'il a y a des paresseux peu appliqués comme partout, tout comme je ne nie aucunement les capacités intellectuelles des S ou les réelles et effarantes heures de travail qu'ils ont à fournir. [...]

Marion GAUTIER

Ze Sun Martin > N°9, FÉV. 2008, LYCÉE SAINT-MARTIN, RENNES (35)

Le bac remis en question

Elève de terminale ES, mes camarades et moi-même, nous nous sommes sentis visés et n'avons pas compris les propos tenus par notre ministre. En effet, selon nous, la filière ES est la plus générale (contenant à la fois de la littérature, des maths, des sciences humaines et la découverte du monde) et est tout aussi difficile que les autres.

P'tite clairette

Sud Mag > N°1, DÉCEMBRE 2007, LYCÉE SUD MÉDOC LA BOÉTIE, LE TAILLAN MÉDOC (33)

Quelle réforme pour le bac ?

Antoine : Je pense que la réforme est plutôt bien, la filière L est devenue une voie de garage, le niveau des littéraires est dévalorisé !
Amélie et Florence : On n'est pas d'accord. Pour nous, certaines personnes au profil littéraire seraient contraintes de faire des maths. C'est stupide, les filières au moins permettent une meilleure orientation.
Maryline : Si on s'est spécialisé, c'est pour avoir des matières prioritaires par rapport à d'autres.
Thomas : C'est stupide ! Ce serait comme le système du collège avec le brevet. En plus, l'emploi du temps serait plus chargé et le bac serait trop général.

Zinzoline

Lis ! C Teysssier > N°5, DÉC. 2007, LYCÉE TEYSSIER, BITCHE (57)

THE DESCARTES TIMES

Un beau journal pour notre belle jeunesse en bonne santé et surtout qui aime la littérature...
Tain
Tain j'ai 2 heures de français relou chterminé à 17h!
fait chier

Descart'thon > N°7, JUIN 2008, LYCÉE DESCARTE, MONTIGNY-LE-BRETONNEUX (78)

« TU FERAS "S" MON FILS !»

Justine et Lauren poussent un cri face à l'élitisme qui règne dans les lycées.
[...] On constate de nombreux préjugés sur les différentes filières au lycée. La section scientifique, considérée comme la « voie royale », où la masse de travail est la plus importante, difficile, mais où les débouchés – notamment dans les prépas – sont assurés. Un élève qui désire aller en prépa littéraire, ne choisira donc pas d'aller en L mais en S (25% des élèves de ces prépas sont issus de S). De même pour quelqu'un qui viserait une école de commerce. Une section où, de toute évidence, les élèves rêveraient d'entrer... A ce moment-là, les élèves de L et ES ne seraient alors là que par défaut ? Des filières qui ramassent les déchets n'ayant pas le niveau pour faire partie de l'élite. Un élève de L ne sera pas « bon en français », mais « mauvais en maths ».
Mais en quoi une filière serait-elle plus facile qu'une autre ? Le nombre d'heures de cours est pourtant similaire : 27h dans les trois sections en 1ère. Nous avons effectué une petite enquête et le travail personnel fourni est en moyenne de 2h par jour pour un élève de 1ère quelle que soit sa section. Quant à la difficulté, on peut se demander s'il est plus facile d'appliquer une formule plutôt que de rédiger 4 pages sur un texte de 20 lignes [...].

Anarchik > N°1, DÉC. 2007, LYCÉE PÉRIER, MARSEILLE (13)

Des rapports profs/élèves à l'avenir de l'École, les questions foisonnent

Délire : l'élève cliché

[...] Slim ultra serré porté au bas des fesses, T-shirt moulant flashy, lunettes de soleil imitation 70's, ceinture de marque notifiée « me, myself and I » (égocentrisme quand tu nous tiens !), les cheveux en arrière, enduits de gel, voilà notre élève cliché devant son lycée, 8h du matin, embrassant goulûment son faire-valoir de la semaine, son trophée de chasse qu'il remplacera sans doute dans peu de temps pour montrer devant tous ses copains son machisme exacerbé.

En cours, l'élève cliché ne s'assoit qu'au fond de la classe (tout près du radiateur), il passe son temps à remplir ses grilles de mots croisés du « 20 minutes », fier de le faire à l'insu d'un prof qui en réalité préfère appliquer l'adage « un élève qui remplit des mots croisés est un élève calme ». Il ne donne de la voix que pour rire bêtement aux pitreries du traditionnel clown de la classe, dont il admire secrètement l'audace que lui n'aura jamais. Et quand par miracle (ou par obligation) il intervient, chacune de ses phrases commencent par « moi personnellement je... » (à croire qu'il finira noyé).

A la récré, c'est le premier à courir hors de la salle, cigarette déjà au bec. Car l'élève cliché est un élève dépendant. Mais pas dépendant de la nicotine, dépendant de quelque chose de bien plus dramatique, le regard des autres élèves clichés. [...]

Comme vous pouvez le constater, notre élève cliché n'est qu'un consommateur. Il ne fait rien de lui-même et ne vit que du travail des autres. Il ne vit que par la mode, la tendance, ne se démarque pas des autres, rejette l'originalité. Bien qu'à certains moments, on pense l'avoir vu devant le lycée, on constate que cette description n'est qu'un cliché auquel il ne faut pas faire attention (tout comme les autres clichés largement répandus chez nous). Et oui un lycéen fainéant qui arrive tout le temps en retard pour son cours de maths, ça n'existe pas !?

Ashen et Odin

L'Œil du dragon > N°37, AVRIL 2008, LYCÉE ÉDOUARD HERRIOT, LYON (69)

En route pour l'avenir

[...] Quels secteurs seront porteurs pour nous, futurs actifs d'ici 2015 ? Aucun économiste connu à ce jour ne saurait réellement le prévoir, pas plus que les compétences nouvelles qui seront demandées, celles qui feront la différence.
La situation est trop tangible, incertaine.

Josué Prestel

Stand By > N°9, AVRIL 2008, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIGUEUX (24)

Prof : un métier à risque ?

[...] Depuis quelques temps, on a tous remarqué un phénomène insolite et choquant qui prend de plus en plus d'ampleur : la violence infligée aux professeurs par les élèves. C'est le monde à l'envers ! Alors que dans les clichés d'époque on voyait toujours les élèves terrifiés par leur professeur, un silence parfait, une discipline horrible, voilà que maintenant les prof' se font agresser, insulter, filmer, menacer, intimider... [...]

Ceux qui en pâtissent le plus sont les élèves-moutons. Ceux qui ne peuvent plus étudier parce qu'un élève fait le caïd et déstabilise la classe, et alors par peur et par connerie ils ne disent rien et rigolent aux bêtises de l'autre (au grand désespoir du prof), ainsi une pomme pourrie peut contaminer tout le panier et il serait dommage de jeter à la poubelle toutes les autres. [...]

La violence, un symptôme du mal-être des jeunes ? Oui sans aucun doute, mais la question est : que ferons-nous quand il n'y aura plus aucun prof motivé pour éduquer les jeunes ?

Sajida

Le K-fteur > N°12, MARS 2008, LYCÉE MICHELET, VANVES (92)

Lis ! C Teyssier > N°5, DÉC. 2007, LYCÉE TEYSSIER, BITCHE (57)

Slap story

Scoop ce mois-ci dans Dis-leur !, vous pouvez insulter vos professeurs sans répercussion ! Ca fait plaisir de le savoir car depuis le temps qu'on se retient... Le 27 mars prochain, un enseignant comparaîtra devant le tribunal correctionnel pour avoir donné une gifle à un élève. Normal, me direz-vous ? Non, je ne pense pas...

Cet élève de sixième a traité son prof de technologie de « connard », le professeur qui avait apparemment été agacé par le comportement antérieur de l'élève l'a, dans le feu de l'action, giflé. Le petit con, oui appelons-le comme ça, s'est plaint à son papa gendarme en rentrant chez lui le midi même, puis est retourné en cours l'après-midi. Le professeur a passé 24h en garde à vue pour cet acte, et dire que c'est moins pour un bout de shit.

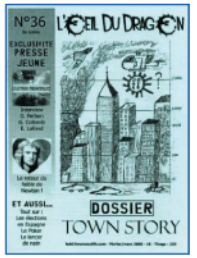
[...] Quel genre de parent défend son fils qui a traité son professeur de « connard » ? Comment apprendre à la jeunesse décadente ce qu'est le respect de l'autorité ? Certainement pas en blâmant ce professeur qui a certes mal agi.

[...] Espérons juste que ce jeune de 11 ans qui doit maintenant se prendre pour le caïd de son collège grâce à son papa gendarme, ne finira pas par tirer sur un de ses enseignants avec le pistolet de son père !

[...] On peut tout de même dire que dans toute cette histoire, l'éducation nationale a pris une sacrée claque... **#E**

Dis-leur ! > N°41, FÉV. 08, LYCÉE B. PASCAL, BRIE-COMTE-ROBERT (77)

Le K-fteur • n° 12



L'Œil du dragon • n° 36

Dis-leur ! • n° 41

Lis ! C Teyssier • n° 5

I have a ... Rêves et interrogations

L'école est encore au cœur des débats. [...] S'interroge-t-on beaucoup sur la place de l'école dans la société ? [...]

... et interrogations. Quand Xavier Darcos propose un réaménagement des programmes, de primaire notamment, il prend certes en compte certaines attentes émanant du corps enseignant. Mais la place que l'on veut donner à l'école dans notre société est-elle remise en question ? Quelle école voulons-nous ? Est-il pertinent de poursuivre dans cette voie : une école formatrice, dont la vocation est la préparation à l'entrée sur le marché ? Serait-il plus pertinent de dissocier une école de la culture et de la connaissance d'un organisme de formation professionnel qui prendrait sa succession pour les plus âgées d'entre nous ?

De plus, l'école n'est-elle pas vue dans tous ces projets politiques comme une sorte d'enclave ? Prend-on en compte les innombrables interactions qui interviennent au sein de l'école ? La télévision, la culture de masse mais aussi et surtout la culture familiale, la politique de la ville sont autant de paramètres parmi d'autres qui influencent les enfants et élèves et l'école.

Ne serait-il pas souhaitable de mener un débat de fond sur l'école et ainsi sur l'avenir de la société en général, afin de placer, un peu, les enfants et les jeunes au cœur de notre vision collective ?

Zéralda

L'Œil du dragon > N°36, MARS 2008, LYCÉE ÉDOUARD HERRIOT,LYON (69)